

is a necessity considering that the internet is for many of us a main source of information presenting the advantage of a huge capacity of dissemination but also the disadvantage of a less organized content and low credibility.

We may also find in this section the articles: Faustino Avagliano (*Mauro Iguanez: monaco ed archivista di Montecassino*, p. 309-334); Ann Williams (*'L-istorija ta' Malta: X' futur?' Thirty five years later*, p. 335-342); Theresa M. Vann (*The Malta Study Center 1995-2007*, p. 343-352); John Azzopardi (*A microfilming project by the Benedictines of Minnesota for Malta*, p. 353-390); Lillian Sciberras (*Malitensia in the Twenty First Century*, p. 391-404); Patrick Cadell (*Lonely but not necessarily alone: archivists and international co-operation*, p. 413-421); Victoria Borg O'Flaherty (*Establishing a Context: Archives in St Kitts, West Indies*, p. 423-433); Joseph Schirò (*Guilty of Omission or Commission?*, p. 435-442).

At the end the paper has an index (p. 463 ff.), tool which is added to the various contents in order to accomplish this substantial volume.

Radu Stancu

Florentina Nițu, Științe auxiliare. Geografie și demografie istorică. Numismatică și arheologie [Sciences auxiliaires. Géographie et démographie historique. Numismatique et archéologie], Bucarest, Ministerul Educației și Cercetării, 2005, 134 p.

En 2005, le Ministère de l'Éducation et Recherche a initié un projet pour l'enseignement rural dans incluant un programme post-universitaire de conversion professionnelle pour le corps professoral du milieu rural. Dans le cadre de ce Programme on a publié/édité un manuel de "Sciences auxiliaires. Géographie et démographie historique. Numismatique et archéologie" dont l'auteur est Florentina Nițu, docteur en histoire et maître de conférence à la Faculté d'Histoire de l'Université de Bucarest.

Le manuel comprends six chapitres ou unités de contenu: introduction; sciences auxiliaires: définitions et classifications; sciences auxiliaires principales et sciences de frontière / marginales; sciences auxiliaires secondaires spécifiques à la recherche dans les archives; sciences auxiliaires mineures spécifiques à la recherche dans les musées. L'auteur précise dans l'introduction que le manuel est structuré de telle manière afin de couvrir la plupart des éléments qui se retrouvent dans l'enseignement de l'histoire à la secondaire et aussi les approches thématiques et méthodologiques les plus récentes dans le domaine. Le cours est structuré par thèmes assurant l'acquisition de connaissances qui aident le stagiaire à se faire une image d'ensemble sur les instruments de travail spécifiques aux sciences auxiliaires de l'histoire (p. 1).

L'organisation du manuel suit le principe de la relevance scientifique, c'est-à-dire la sélection des thèmes qui ont la plus grande relevance pour l'ensemble des sciences auxiliaires et le principe de la mise en accord avec le curriculum obligatoire et le curriculum prévisionnel.

L'ouvrage bénéficie d'une structure conforme aux exigences méthodologiques, comprenant des définitions et des explications détaillées et des travaux pratiques, testes

d'autoévaluation à la fin de chaque sous-chapitre, à l'aide desquels le stagiaire peut vérifier ses connaissances, des méthodes de travail, des instructions sur les travaux d'évaluation.

Après l'introduction, la seconde unité de contenu procède à la définition des sciences auxiliaires, à la classification des sciences auxiliaires de l'histoire, des étapes méthodologiques d'une recherche scientifique dans le domaine de l'histoire à partir du choix du sujet jusqu'aux annexes, appareil scientifique et bibliographie, mais aussi les étapes de la préparation d'un ouvrage pour être imprimé. Dans un autre sous-chapitre de cette unité on définit la bibliologie, la codicologie, la science des miniatures, domaines qui portent sur le livre sous l'aspect de l'écriture, de l'ornementation, mais aussi la mise en circulation par l'intermédiaire des bibliothèques.

Dans l'unité de contenu no 3 on définit les sciences auxiliaires principales et les sciences marginales. L'auteur invoque la classification des sciences auxiliaires faite par A. Sacerdoțeanu, qui considérait comme des sciences auxiliaires principales la géographie, l'archéologie, la géologie, la philologie, l'anthropologie, la sociologie, le droit et la philosophie, et comme des sciences auxiliaires mineures l'archivistique, la paléographie, la diplomatique, la graphologie, la chronologie, la sigillographie, la héraldique, la numismatique, la science des médailles, la miniaturistique, la généalogie, l'épigraphie, la bibliologie. Les sciences auxiliaires de frontière sont: l'archéologie, la géographie historique, la démographie et la statistique historique. L'auteur cite aussi la classification faite par l'école française: les sciences qui s'occupent de l'étude des témoignages figuratives (l'archéologie, l'ethnologie, la numismatique, la sigillographie, la philatélie), sciences qui s'occupent de l'étude des témoignages écrites (l'épigraphie, la paléographie, la diplomatique, la généalogie), sciences qui traitent la publication des témoignages (la science des musées, la bibliothéconomie, l'archivistique, la codicologie).

En conséquence, l'unité de contenu no 4 vise la présentation des sciences auxiliaires mineures spécifiques à la recherche dans les archives – l'archivistique, la paléographie, la filigranologie, la cryptographie, la diplomatique, l'archéographie, la chronologie, la sigillographie, la généalogie, à partir de la définition des termes, de l'histoire de la science, des exemples. L'unité no 5 se réfère aux sciences auxiliaires mineures spécifiques à la recherche dans les musées et à leur classification, à l'organisation des expositions, la définition des sciences auxiliaires spécifiques – l'épigraphie, la héraldique, la numismatique, la métrologie, la vexillogie.

Le manuel offre aussi des instructions concernant les testes d'évaluation, les types de travaux pratiques, les critères d'évaluation.

L'importance de ce manuel réside dans la définition, l'explication et la corrélation des sciences auxiliaires nécessaires et indispensables à la recherche historique. Il n'y a pas de nombre fixe de ces sciences, toute autre science qui aide l'historien peut acquérir à un moment donné le statut de science auxiliaire. En outre, les sciences se rapportent souvent l'une à l'autre comme auxiliaires. Les termes de sciences principales et secondaires ne mesurent pas leur importance, mais le fait que les sciences dites "principales" offrent des explications précises, tandis que celles dites "secondaires" servent de moyens pour que l'historien construisse ses explications.

Mirela-Daniela Tîrnă